

COVID & Décadences

Salut toi,

Ma démarche est simplement de partager avec toi une réflexion sur la perception des mesures contraignantes relatives au covid.

Juste avant le grand chelem des fêtes de Noël (du 24 au 26 décembre 2020), je me suis rendu à l'anniversaire d'une copine en date du 23 décembre. Nous étions 9 invités dans les respects des règles en vigueur à cette époque mais dans un appartement d'env. 60m². Il s'agissait d'une soirée à thème « Sexe opposé » dans l'idée que les femmes se déguisaient en homme et vis-versa. La soirée fût très sympa et les distanciations sociales n'ont pas forcément toujours été respectées en lien avec l'exiguïté de l'appartement et simplement par la chaleur humaine si revigorante.

Après le grand chelem de Noël, nous avons appris le 27 décembre, qu'une invitée à la soirée « Sexe opposé » a été testée positive au COVID. Dès lors, toutes autres personnes ayant participé à la fête « Sexe opposé » sont allées se faire tester ce 27 décembre...il s'est avéré que 2 autres pers se sont révélées positives au covid...dont moi.

Cela étant, j'ai dû prévenir toutes les personnes (env. 12) que j'avais côtoyées entre le 24 et le 26 décembre et informer en parallèle le service du médecin cantonal fribourgeois afin qu'elles soient mises en quarantaine. Petit aparté, j'ai pu constater que le canton de Genève n'a pas mis en quarantaine ma mère et mon oncle de respectivement, 84 et 80 ans.

Au final, plusieurs membres de la famille ont été contaminés (y compris mon oncle)...est-ce moi qui les ai contaminés...c'est possible...mais au final le covid a sévit de manière relativement légère chez les personnes contaminées...ça été un réel soulagement !

C'est vrai que j'ai un sentiment de culpabilité car j'ai été sûrement à l'origine de quelques contaminations. Était-ce pertinent de participer à une fête d'anniversaire juste avant les fêtes durant lesquelles j'allais être en présence de personnes âgées...mais en bonne forme, une femme enceinte et une femme ayant eu la tuberculose et dite à risque...

Au fond, je me suis senti égoïste car je m'étais interrogé, juste avant d'aller à la fête du 23 avec ma femme, sur le potentiel risque que nous ferions encourir à nos proches (du 24 au 26 décembre)mais nous avons simplement envie d'y aller pour festoyer l'anniversaire de notre belle-sœur en présence de ses amies. Elle fêtait ses 24 ans...quoi de plus naturel de marquer le coup par un moment festif de partage, d'amitié et de légèreté...avec un petit soupçon de décadence.

Il est évident que pour certains individus dont certains membres de la famille impactés par la quarantaine (et non le covid), ce genre de comportement est irrationnel et irrespectueux car au nom de la fête et du plaisir (vade retro satana), on ne badine pas avec le covid. Bien que je puisse comprendre l'aspect quelque peu égoïste de ma démarche (timing pas bon...), je trouve extrême de vouloir condamner impérativement des personnes qui recherchent des contacts sociaux en cette période de pandémie mettant à mal notre chaleur sociale.

Dois-je me sentir coupable de « vivre » et non de « survivre »...la signification est radicalement opposée. En effet, vivre ne signifie pas uniquement essayer de rester vivant mais ressentir intensément la vie, ses émotions, ses plaisirs et parfois ses belles décadences.

Par opposition, la terminologie « survivre » que j'apparente à un « rester vivant...tant bien que mal » intègre une attitude plus défaitiste, attentiste et dénué de passion. Il y a une connotation contraignante avec une rigueur, une discipline qui flirtent avec la dépression...on va essayer de vivre mais à genoux...sans vivre avec nos ailes pleinement déployées....

Je réitère mon interrogation...est-ce égoïste, voire criminel de vivre intensément des rares instants sociaux sans trop se soucier du lendemain ?

Bien évidemment les réponses sont multiples et différentes mais je peux affirmer que le covid divise pour mieux régner avec des dommages collatéraux infinis au niveau sanitaire, économique, sociale et psychologique. S'agit-il de la chronique d'une décadence annoncée...mais ce qui est sûr c'est que le covid ne laisse pas indifférent...ou provoque bien un différend au sein de la société et dans n'importe quelle entité sociale !

Au grand plaisir de te voir prochainement sans contraintes dans un environnement chaleureux !

Jean-Pierre, 44 ans, marié, 2 enfants